

PRESENTIEL 2

12 décembre 2018

1^{ère} partie : 2 groupes (1h15)

Développer ses capacités d'écoute et d'analyse des interactions langagières

2^{ème} partie : 2 groupes réunis (1h30)

APESAL, orthophoniste

DPL3

1^{ère} partie

Développer ses capacités d'écoute et d'analyse des interactions langagières

Objectifs pour l'enseignant :

Conscientiser des gestes professionnels pour améliorer les interactions langagières

Objectifs pour les élèves :

Produire des phrases comprenant des constructions syntaxiques de plus en plus complexes avec des éléments qui permettent aux phrases d'être explicites.

I) TRAVAIL D'ANALYSE EN ATELIERS

Extraits de transcriptions de diverses situations

Extraits de l'ouvrage E. Canut, C. Masson, M. Leroy

Accompagner l'enfant dans son apprentissage du langage, Hachette Education

- Repérer la conduite d'étayage : type de relance, de proposition ou de reformulation ;
- Dire si c'est plutôt favorable ou peu favorable à une amélioration des compétences langagières au niveau syntaxique ;
- Justifier et proposer une reformulation plus efficace.

Exemple (grande section d'école maternelle)

A – vous allez pas à la piscine vous ?

E – non pas encore

A – et vous faites du patin à roulettes ?

E – ouais

A – tu tombes pas ?

E – non

PEU FAVORABLE

L'adulte pose des questions qui entraînent des réponses peu développées (oui, non, mot isolé).

Même avec les petits parleurs, il est préférable de reprendre ce qu'ils disent et de poursuivre sous forme d'affirmation pour les inciter à avancer.

Relances GDT

- Et alors ?
- Et puis ? Et ensuite ?
- Et elle, et lui ? (en montrant le personnage)
- Qu'est-ce qui se passe...
- Qu'est-ce qu'elle fait...
- Raconte moi ce qui se passe
- Explique moi ce qui se passe

Exemple (petite section d'école maternelle)

E – i(l) mange avec le banane

A – il va manger la banane il l'a épluchée tout seul

E – le maman euh touche pas le banane

A – qu'est-ce que tu as dit ?

E – /lila/touche pas maman le banane

A – sa maman n'a pas touché la banane ?

FAVORABLE

L'adulte donne une interprétation des énoncés de l'enfant.

Il reformule ce qu'il croit avoir compris en remettant en ordre les morceaux dans une phrase complète. Il propose une formulation un peu plus élaborée que l'enfant peut comprendre et potentiellement reprendre à son compte.

Exemple (moyenne section d'école maternelle)

A – qu'est-ce qu'il fait ? Il... secoue son dos et il fait... tomber

E – tomber

A – Didou sur sur le...

E – lit lit

A – il est quelle couleur le lit ?

E – bleu

A – il est bleu et qu'est-ce qu'il dit Didou ? c'est... c'est... c'est fi...

E – ni

A – pour... pour... c'est fini pour...

E – cheval-papi

PEU FAVORABLE

L'adulte cherche à ce que l'enfant complète la fin d'un énoncé ou d'un mot sans l'amener à produire des phrases complètes.
(ton suspensif...)

Cela ne permet pas de faire l'expérience de l'organisation syntaxique des énoncés, surtout quand l'adulte ne reprend pas les éléments complétés par l'enfant dans un énoncé complet.

Exemple (grande section d'école maternelle)

A – Édouard couche Nounours répète

E – Édouard il couche Nounours

A – Édouard couche Nounours

E – Édouard il couche Nounours

A – non pas il couche Édouard couche Nounours

E – Édouard couche Nounours

A – voilà

E – Édouard il bâille

PEU FAVORABLE

L'adulte corrige explicitement la production et lui demande de répéter.

L'adulte se focalise sur la norme de l'écrit et non sur le fonctionnement de la langue.

Il aurait été utile de proposer une formulation qui aille au-delà de ce qu'il maîtrise déjà.

Exemples (petite section d'école maternelle)

E – Je l'attrape ma(gné)tophone je l'attrape i(l) va tomber je l'attrape

A – tu vas l'attraper si il tombe ?

E – ouais

A – tu vas attraper le magnétophone si il tombe

FAVORABLE

Exemple (petite section d'école maternelle)

*E – mais/mais i(l) m'a tenu après i(l) m'a lâché mais jeli(l) y a
quelqu'un i(l) me lâche j'arrive plus y a quelqu'un i(l) me tient jeli
jelj' j'arrive i(l) y a quelqu'un i(l) me tient*

*A – ah si i(l) y a quelqu'un qui te tient tu y arrives et si i(l) y a
quelqu'un qui te lâche tu tombes*

E – oui

L'adulte réorganise dans des phrases syntaxiquement structurées les productions encore hésitantes de l'enfant.

L'adulte reformule les tâtonnements de l'enfant, exprimés à l'aide de propositions juxtaposées, en les reliant par une autre construction qui reprend le contenu des informations mais les hiérarchise différemment.

Exemple (moyenne section d'école maternelle)

A – pourquoi il lui fait un bisou ?

E – parce que il lui a donné un ballon

A – c'est pour lui dire quoi alors ?

E – pour dire merci

A – oui pour lui dire merci

PEU FAVORABLE

L'adulte ne reformule pas les essais incomplets de l'enfant.

Il aurait fallu proposer un énoncé du type : il lui fait un bisou pour lui dire merci parce qu'elle lui a donné un ballon

Exemple (grande section d'école maternelle)

E – dans la classe i(l) fait tchu tchu

A – qu'est-ce qu'i(l) fait ?

E – i(l) fait le i(l) fait le fou

A – oui Ludovic fait des grimaces devant la glace

E – oui Ludovic i(l) fait une grimace dans la glace

FAVORABLE

L'adulte incite l'enfant à être plus explicite et à reformuler ses propres énoncés.

L'adulte demande à l'enfant de préciser sa pensée et reformule plus précisément ce qu'il veut dire.

Exemple (petite section d'école maternelle)

L'enfant regarde par la fenêtre des enfants qui font du toboggan).

E – *(to)boggan*

A – *dehors il y a des enfants qui font du toboggan*

FAVORABLE

L'adulte reprend les tentatives de l'enfant dans des phrases complètes, explicites et structurées qui se situent légèrement au-dessus du niveau actuel de l'enfant.

Les productions des enfants sont très dépendantes de la situation. Même si l'adulte comprend ce que l'enfant cherche à dire, il s'efforce de proposer une formulation complète qui explicite la pensée de celui-ci.

Exemple (grande section d'école maternelle)

E – Bob il tire un pied et le ballon s'envole au-dessus de l'armoire

A – il s'envole au-dessus de l'armoire c'est bien ça

E – Bob prend une chaise pour prendre le ballon par la ficelle

A – oui il attrape la ficelle du ballon

PEU FAVORABLE

L'adulte est en deçà de ce que l'enfant maîtrise déjà.

L'enfant est capable de verbaliser des phrases simples juxtaposées et des constructions complexes (pour prendre, parce que) que l'adulte ne reformule pas en proposant une complexité supérieure comme par exemple

-Quand Bob tire dans le ballon avec son pied, il s'envole au-dessus de l'armoire

-Bob prend une chaise pour attraper la ficelle du ballon parce qu'il est trop petit

Exemple (grande section d'école maternelle)

A – il griffe la main de Léonard pourquoi ?

E – parce que Léonard (silence)

A – est-ce qu'il est content Chouchou ?

E – non

A – pourquoi il n'est pas content ?

E – parce que Léonard il (l')a griffé

A – non Léonard n'a pas griffé Chouchou Léonard a réveillé Chouchou

PEU FAVORABLE

L'adulte ne reformule pas les essais de constructions complexes de l'enfant.

L'adulte se focalise sur le contenu. Il aurait pu reformuler une phrase complète complexe :
Chouchou griffe la main de Léonard parce qu'il n'est pas content.

Exemple (grande section d'école maternelle)

E – ils jouent

A – ils jouent à se mouiller

E – ouais ils jouent à se mouiller

FAVORABLE

Exemple (grande section d'école maternelle)

A – elle tombe

E – il est tombé

A – elle est tombée parce qu'elle va trop vite

E – il pleure

A – elle pleure

E – parce qu'elle est tombée

A – elle pleure parce qu'elle est tombée elle pleure parce qu'elle s'est fait mal

L'adulte propose des verbalisations qui encouragent des reprises chez l'enfant.

Spontanément, l'enfant reprend les constructions qui sont à sa portée, dans une zone proche de son développement langagier.

Pour habituer l'enfant à formuler des phrases complètes, on peut lui demander de reprendre ce qu'on vient de dire mais pas systématiquement. Seulement quand on sent qu'il est capable de reprendre avec ses mots à lui le raisonnement que l'adulte vient de verbaliser.

Exemples (grande section d'école maternelle)

A – alors qu'est-ce qu'elle fait sur sa tartine ?

E – un couteau et puis elle étale

A – oui elle étale quoi ?

E – le beurre et puis le miel

A – très bien

E – et puis elle mange

A – et enfin elle mange très bien

PEU FAVORABLE

Exemple (grande section d'école maternelle)

E – on doit compter

A – oui on doit compter

E – après on gagne la carte

A – et après on gagne la carte

L'adulte reprend ce que dit l'enfant de façon identique.

Risque de stagnation. Manque de stimulation langagière.

Exemple (grande section d'école maternelle)

A – *il appuie...*

E – *appuie sur le klaxon*

A – *oui quand François passe devant Tonton Karim il appuie sur le klaxon*

Exemple (grande section d'école maternelle)

A – *Manuela est montée*

E – *sur la chèvre elle a des grandes cornes*

A – *Manuela est montée sur une chèvre qui a des grandes cornes*

Exemple (grande section d'école maternelle)

E – *Mélanie étale le dentifrice dans sa brosse*

A – *Mélanie étale le dentifrice sur sa brosse à dents en appuyant un petit peu sur le tube*

FAVORABLE

Exemple (grande section d'école maternelle)

A – *elle écoute les gouttes*

E – *ouais elle écoute les gouttes et i(l) met son chapeau i(l) met son manteau et après elle a dit i(l) va dehors i(l) va jouer dehors*

A – *elle se dit qu'elle veut jouer dehors, elle met son manteau et son chapeau parce qu'elle veut aller jouer dehors*

L'adulte reformule les énoncés construits de l'enfant en les complexifiant.

L'adulte reformule systématiquement pour apporter des variantes langagières, légèrement plus complexes qui donnent à l'enfant l'expérience d'un autre fonctionnement langagier : quand, qui, gérondif, discours indirect avec parce que

II) APPORTS DIDACTIQUES ET PEDAGOGIQUES

[Lien vidéo](#) de Mme Canut extrait de la conférence *Des albums pour apprendre à parler* (CRDP de Lorraine, 21 novembre 2012) : rôle de l'enseignant auprès de l'enfant : interactions favorables / à éviter

Des interactions à éviter (1)

- Les questions
 - A - vous allez pas à la piscine vous ? non !*
 - S - non pas encore*
 - A - et vous faites du patin à roulettes ?*
 - S - ouais*
 - A - tu tombes pas ?*
 - S - non*
- Les ordres et les injonctions
 - Plus d'actions et moins de verbalisations
- Les phrases avec intonation suspensive
 - A - toi tu es mon cousin et moi je suis quoi ? je suis ta cou/*
 - E - ...pine*
- Corrections explicites et demandes de répétition
 - « *ce n'est pas comme ça que l'on dit mais comme ça, répète après moi* ».

Des interactions à éviter (2)

- Reprises identiques

E- et après il s'essuie et après i(l) pleure plus

A- il s'essuie i(l) pleure plus

E- elle a mis la serviette

A- elle a mis la serviette sur sa tête

E- il veut le même chapeau que le canard

A- il veut le même chapeau que le canard

- Reprises en deçà de ce que produit l'enfant

E- et y a des gouttes qui qui tombent

A- oui il pleut oui

Des interactions à privilégier (1)

- Des formulations explicites et structurées
- Des reformulations de ce que dit ou tente de dire l'enfant
 - L'adulte s'appuie sur la forme des énoncés de l'élève et propose un peu plus de vocabulaire et de syntaxe que ce que l'élève maîtrise déjà
 - Proportion approximative : 20% de nouveau pour 80% de connu

Des interactions à privilégier (2)

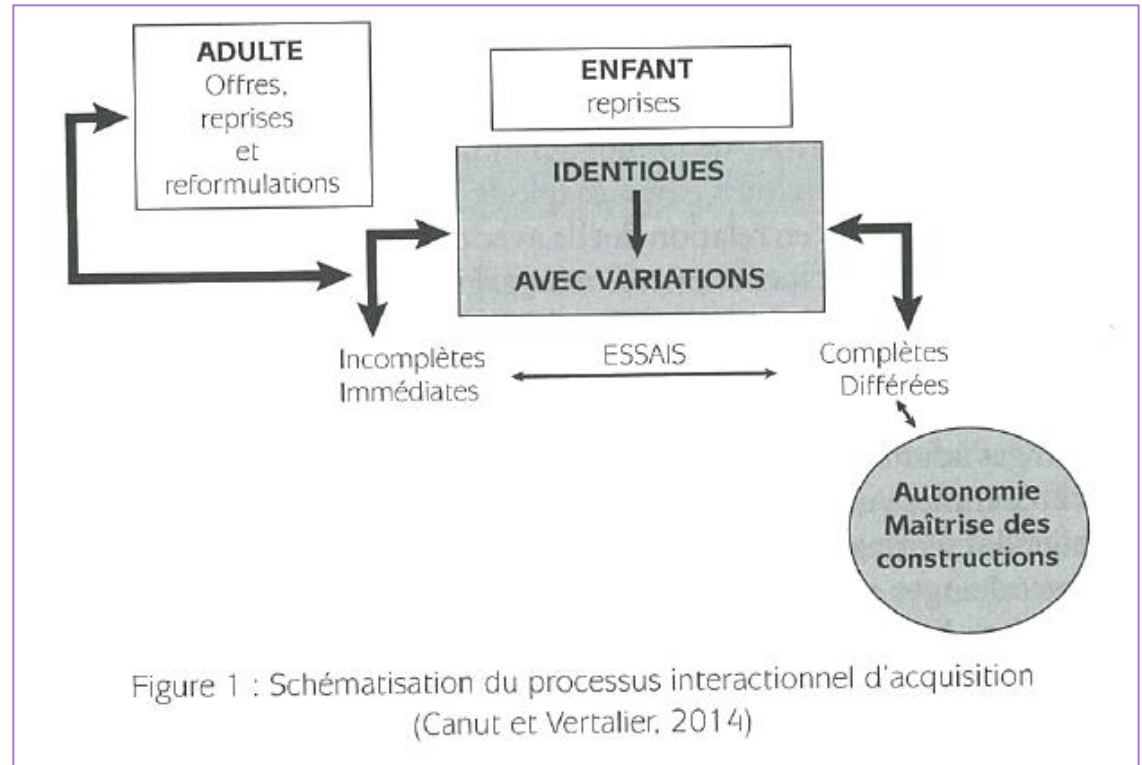
Retour sur l'exemple de Lucio racontant « Il faut laver Popi »

- L - Maman dit ça serait mieux de mettre Popi à la machine à laver
 - A - oui maman **dit qu'il faut laver Popi parce qu'il est sale**
- L - Popi tourne dans la machine à laver
 - A - Popi tourne dans la machine à laver et Léo **le regarde tourner**
- L - Léo avec sa serviette essuie Popi parce qu'il est tout mouillé
 - A - Léo frotte Popi avec sa serviette **pour le sécher**
- L - le traîne par terre
 - A - il le traîne par terre derrière lui **pour le salir**

Processus interactionnel d'acquisition du langage

- Une évolution générale : des essais (tâtonnements) aux formes linguistiques stabilisées et maîtrisées (autonomes)
- Les essais correspondent à une zone dans laquelle l'enfant est potentiellement capable de s'approprier une construction mais il a besoin de l'expérience de l'adulte pour valider ses hypothèses.
 - L'appropriation d'un élément ne se fait pas dans des reprises immédiates : long cheminement des reprises immédiates vers les reprises différées.
 - Il n'y a reprises que si l'adulte a proposé des reformulations des tâtonnements de l'enfant, ou a formulé une construction proche de la zone de développement de l'enfant (adaptée qualitativement et quantitativement)
 - Il faut également que ce soit en nombre suffisant.

(Rappel non fait lors du présentiel)



P25 ouvrage E. Canut, C. Masson, M. Leroy
Accompagner l'enfant dans son apprentissage du langage,
Hachette Education

Conseils pour l'enseignant

Au niveau de la communication : Faire entrer l'enfant dans la communication et construire une intercompréhension :

- Ralentir le débit, regarder l'enfant, se mettre à sa hauteur
- Respecter les temps de parole de l'enfant (même s'il y a des moments de pauses, de silence)
- Amener l'enfant à s'exprimer en passant du non verbal au verbal
- Valoriser et encourager la parole de l'enfant
- Utiliser un langage le plus explicite possible : éviter d'utiliser « là », « ça »... et préférer l'utilisation des mots « appropriés »
- Utiliser des phrases affirmatives plutôt que des questions
- Dire et redire les choses sous de multiples formes
- Répéter ce que verbalise l'enfant pour s'assurer d'une bonne intercompréhension.

Au niveau linguistique : Guider l'enfant vers une production langagière diversifiée

Être attentif aux essais de l'enfant

- Proposer à l'enfant des formulations qu'il ne maîtrise pas encore mais qu'il serait en capacité de produire. (réorganiser des productions hésitantes dans des phrases syntaxiquement structurées)
- Proposer des interprétations et des allongements des énoncés
- Reformuler le plus possible ce qu'il dit ou tente de dire pour lui proposer des formulations légèrement plus complexes (enrichissement du vocabulaire et de la syntaxe)
- Amener l'enfant à formuler des énoncés complets et de plus en plus complexes syntaxiquement
- Amener à être plus explicite et à reformuler ses propres énoncés

III) LA SUITE DE LA FORMATION

Distanciel 2h (indiv)	P3 et 4	Mettre en œuvre des séances d'entraînement au langage Analyser ses pratiques
Accompagnement REP+ 3h (en équipe)	P3 du 28 janvier au 1^{er} février	Accompagner l'analyse des pratiques Analyse des enregistrements et des transcriptions obtenues suite aux séances d'entraînement au langage.

Ecole	Intervenant	Date
Samain + Daudet	Hélène, Karine	L 28 janvier matin
Brossolette	Hélène, Karine	L 28 janvier après-midi
Gambetta	Hélène, Karine	M 29 janvier matin
Boileau	Isabelle	M 29 janvier après-midi
Prévert	Karine	M 29 janvier matin ou après-midi
Carette	Samya	J 31 janvier matin ou après-midi
Linné	Isabelle, Yannick	J 31 janvier matin
Guesde	Isabelle, Yannick	J 31 janvier après-midi
Buffon	Hélène, Yannick	V 1 ^{er} février matin
Paul Valéry	Isabelle	V 1 ^{er} février matin

2^{ème} partie

APESAL, orthophoniste

DPL3

MERCI